
N° 2 | 2015

Les radios de Philippe Soupault

Autophone malgré lui ?

Chansons de Soupault au Club d'Essai

Myriam MALLART BRUSSOSA

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-2/2504-autophone-malgre-lui>

DOI : [numerev_2254](https://doi.org/10.34745/numerev_2254)

Date de publication : 01/08/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MALLART BRUSSOSA, M. (2015) Autophone malgré lui ?. *Komodo 21*, (2).
https://doi.org/10.34745/numerev_2254

En 1952, Philippe Soupault inaugure au Club d'Essai le bref programme radiophonique *Chansons d'écrivains* du réalisateur débutant Jean Chouquet. Désirant réconcilier le public et la poésie, ce programme offre une mise en musique de quelques poèmes de Soupault publiés dans le recueil *Chansons* (1949), chantés par différents artistes qui mélangent les genres. D'une chanson à l'autre, le poète tisse de sa voix l'histoire de ces textes liés à des souvenirs de ses premières années d'enfance. Comme il le confessera trente plus tard, cette mise en musique se révélera décevante pour le poète qui ne parvient plus à retrouver le rythme propre à ses créations et les sons de l'enfance qui ont inspiré ces poèmes. Malgré l'apparente variété des poèmes et des musiques choisis, le thème de la mort scande le programme, comme toute l'œuvre de poète, bien que la musique des mots parvienne à désamorcer l'horreur.